

Le rôle des récits résurrectionnels en Mt 28 : Une lecture rédactionnelle

L'Évangile de Matthieu se présente en inclusion entre deux pôles véhiculant l'annonce d'une présence protectrice d'en haut : 1) la naissance (1,23) - *'Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils et on l'appellera du nom d'Emmanuel', ce qui veut dire : 'Dieu avec nous'* ; 2) la résurrection (28,20) - *'Et voici que moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*

Comment, entre ces deux pôles, l'annonce se réalise-t-elle? Comment la résurrection du Christ en est-elle l'achèvement? Le contenu verbal de la christophanie aux Onze indique les lignes d'interprétation.

-Tout pouvoir m'a été donné... Quel pouvoir? Comment s'exercera-t-il?

-Allez, de toutes les nations faites des disciples... leur enseignant à garder tout ce que je vous ai enseigné. Quel enseignement? Comment peut-il être «gardé»?

L'événement de la résurrection convie donc à une relecture de l'évangile. Une relecture qui permettra de découvrir combien chaque parole du Ressuscité aux disciples trouve résonance entre les deux pôles. On retracera les jalons qui baliseront la mission qui leur est confiée, pour constater que, somme toute, la finalité de la composition matthéenne du récit résurrectionnel est essentiellement à teneur éthique. On devine d'ailleurs que l'accompagnement annoncé au début et à la fin de l'évangile ne sera effectif et efficace que dans la fidélité à transmettre l'enseignement de Jésus, Christ.

Bref, la communication ne cherchera pas tant à décrire l'événement résurrectionnel qu'à comprendre sa portée dans la perspective matthéenne ; ce, par le biais d'une lecture rédactionnelle du premier évangile.

Odette Mainville
Université de Montréal